## **ABONNEMENTS**

Canada et Etats-Unis -Europe (compris le port) - -

## TARIF DES ANNONCES:

lère insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

# MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

LE MERCREDI DE CHAQUE

SEMAINE A SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Toute communication concernant le journal doit être adressée à

Par la Cie Canadienne de Publication.

EDMOND TRUDEL, Directeur. Saint-Boniface, Man. Canada.

DUNCAN MACARTHUR, EGR.,

HON, JOHN SUTHERLAND

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

Capital autorisé - -Déposé au ouvernement de Manitoba - - -Actif en argent - . . . . . . . .

\$500,000 10,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE. Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr

Theo. Bertrand,

AVOCAT,

Ancien bureau de M. Geo. E. Fortin 6m 23.12.91

LES BAINS TURCS, RUSSES ET

la toux, le rhume, le lumbago, les riiuma-

ismes et toutes les affections dont l'homme

est le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des

professeurs spéciaux; plongeons 17x14

eau de source pure tempérée. Pour dames

tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 bil-

lets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon-geon, 50 cts. Une boutique de barbier est

I ES personnes qui désirent des informa-

tions au sujet d'annonces feront bien

montant ci-dessus. Ce livre est une com-

américains, les plus en vogue ; donne la

circulation de chacun, nombre d'informa-

tions au sujet des taux et autres questions

Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

A VIS est donné par le présent que James Wright, de Donald, dans la

province de la Colombie-Britannique, con-

ducteur de chemin de fer, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaîne ses-

sion, afin d'obtenir un bill de divorce d'a-

vec son epouse, Sarah Ann McDougald,

WILLIAM R. WHITE.

Par GENNILL ET MAY,

Date à Pembroke, ce 9me jour de sep-

Solliciteur du requérant

Ses agents à Ottawa.

271 14.10,91

pour cause d'adultère et de désertion.

se rattachant aux annonces. Adresser

attachée à l'établissement.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

## SANTÉ POUR TOUS!! PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Feminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables. L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessare Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine Il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE.

LES RHUMES, LA TOUX. Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peni

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. eue qui se trouve sur chaque Pot et Boite s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification,

#### AVIS.

PRENEZ AVIS que la Compagnie du No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG Chemin de Fer Manitoba & South Eastern, demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session, la passation d'un acte amendant son acte d'incorporation en prolongeant le délai fixé pour la construction de la ligne de chemin de fer de la compagnie, de deux ans et pour d'autres fins. 19 janvier 1892.

MUNSON & ALLAN,

### J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public. BLOC JEAN-RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE,

de se procurer une copie du "Livre des Se charge de la rédaction de toutes espèces annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le vode contrats, actes de vente, hypothèques, lume. Expédié franco sur réception du ARGENT A PRÉTER sur première hypothèpilation soignée du directoire des journaux que, aux taux les plus réduits.

1a.29.10.90



REDUCTION

J'allais le nez au vent en badaud qui n'a pas De but trop bien fixé pour diriger mes pas, Le temps était superbe et c'était un dimanche, Et l'on marchait nombreux dans la poussière blanche, Plusieurs avaient au bras des couronnes de fieurs, Quelques femmes en noir semblaient cacher leur Alors je vis le grand portrait du cimetière [pleurs, Dont le granit brillait sous les branches du lierre, -Les tombes se peuplaient, on priait près des croix, Il fut un moment même où je fus seul, je crois, Debout, j'aurais bies pu saus peine disparattre, Mais un spectacle saint secous tout mon être : A genoux devant moi, près d'un humble tombeau,

Dont la croix s'effritait sous le soleil et l'eau. Je vis un bel enfant en oraison profonde Qui, des pleurs pleins les yeux courbait sa tête blonde Alors, pleurant aussi, prosterné, recueilli, Aux côtés de l'enfant par la douleur pâli,

Devant la pauvre croix je fis une prière, Car j'avais bien compris qu'il priait pour sa mère,

LaBorderie, Man., 17 janv., 1892.

## LA PREMIÈRE CONFESSION

-Oh! grand'mère, j'ai quelque chose à vous dire. -Dis-le, ma petite fille, je suis tout oreilles.

-Le dire... comme cela... tout de suite... ce n'est pas possible, car c'est un grand secret ?... -Un secret déjà, ma pauvre

petite, tu as dejà des secrets! Oh comme nous devenous grands Est-ce dommage que ma petite Hélène ait des secrets!

-Mais, grand'mère, je vais maintenant à l'école et au catéchisme, vous savez bien. Si comme autrefois, je passais toute la journée à voir votre rouet tourner ou à jouer à la poupée pendant que vous dites votre chapelet, vous sauriez tout ce que j'ai à vous dire.

-Sans doute, et ma petite fille me rappelle qu'elle n'est plus le petit enfant auquel on ne demande ni étude ni travail, et qui vivait avec sa grand'mère dans la liberté et l'innocence d'un oiseau des bois. N'a-t-il pas été question d'envoyer ma petite à confesse, ce qui atteste que l'age de raison est atteint. Mais Hélène n'a pas voulu, et aujourd'hui Hélène a des secrets.

-Oui, grand'mère, c'est vilain, très vilain. -Est-ce possible! Voyons, Hé-

lène, dis vite! -Otez vos lunettes, grand'mère, fermez votre livre et sur-

tout ne me regardez pas. La grand'mère ôta docilement ses larges lunettes cerclées d'ébène, ferma son formulaire de prières, croisa ses bras, baissa les yeux et dit :

" J'écoute." -Oh! grand'mère, comment vous dire cela! Je vous assure que j'ai peur de vous le dire tout

—Dis-le tout bas.

-Vous m'entendez quand je parle comme ceci.

-Très bien : allons ! dis.

-Vous savez bien Minette? -Le chat?

-Oui, la petite chatte grise. Maman demandait qui buvait la créme, et j'ai dit que c'était elle.

Ce n'est pas elle.

VARIÉTÉS -C'est Jeannot le vacher?

-Non... devinez encore. -C'est Hélène? SOUVENIR PIEUX

songe. Est-ce que quelqu'un t'a plus cuisantes de la conscience. dant pas aux journaux, ne donta

-Oh! non, personne. Peutêtre mon bon ange. Il est là toujours, n'est-ce pas ?

-Oui, toujours; mais le démon y est aussi. Rappelle-toi cette jolie gravure que je te fai- breux au régiment, et leurs myssais voir l'autre jour.

gardien.

-Que faisait le démon ? -Il lui parlait tout bas.

-Et l'ange?

-Il lui prenait la main et lui montrait le ciel.

-C'est bien cela. Aime le mensonge, dit Satan.

Dieu est là qui te voit, t'entend et te juge. A quoi bon mentir?

—Le bon Dieu voit tout, grand'-mère.

-Tout: mais enfin, si lui seul t'a vue, pourquoi as-tu confié ta faute à ta grand'mère?

ne puis plus jouer, je n'ose plus regarder maman, ni Minette; il y a là comme une petite pierre.

grand'mère comme se parlant à vait si bien préparer. elle-même: la conscience parle Armieux avait parié avec un

ses deux mains : la crême, grand'mère?

-Sans doute.

-Oui.

grand'mère, répondit gravement : raison. -Je vais dire à ma mère que je veux bien me confesser. Et la grand'mère, toute son-

geuse se mit à parler seule à les vieilles gens.

elle vient de toucher à une bien les causes de cette maladie; les grave question. Elle aussi, il a conclusions furent que ce devait fallu qu'elle fit entendre à quel- être le voisinage du port qui la qu'un le premier cri de sa cons- produisait. Salon, n'étant pas cience ; car dans l'âme pure de sur le bord de la mer, n'avait bien vrai! larmoya le pauvre la santé..... des avengles. l'enfant, cette voix de Dieu n'est donc rien à craindre. Malheu- Breton. Qu'est-ce que cela veut étouffée par aucun sophisme et reusement, le lendemain, tou-dire? par aucune passion. Le péché jours par l'intermédiaire d'Arinjustice la révolte! elle se sent autres cas de cécité soudaine Et, s'approchant de l'aveugle

-C'est ... Devinez, grand'mère. malheureuse et triste, il faut dans la ville d'Aix. Ceci deve- d'occasion, il lui prit la tête dans

mière confession en remontrerait circonstance, l'influence des mi--Oui. Oh! je ne le ferai long à bien des hommes. Elle asmes salins. plus, grand'mère, je ne le ferai leur apprendrait que celui qui a Les jours suivants, le nombre plus, voilà deux jours que je ne institué la confession connaissait des personnes devenues subitesi bien le cœur de ses créatures, ment aveugles augmenta dans -Il m'est bien prouvé que ma qu'il leur a donné dès cette vie, de grandes proportions, et Salon petite fille a eu honte de sa gour- les remèdes souverains pour l'a- lui-même ne fut pas épargné. mandise et honte de son men- paisement des souffrances les

ZÉNAÏDE FLEURIOT.

L'AVEUGLE

Les farceurs sont toujours nomtifications sont très souvent amu--Je me rappelle une petite santes, quelquefois même, spirifille, très grande, se trouvait tuelles ; mais le métier de plaientre le diable et son hon ange sant est parfois dangereux, surtout dans la carrière des armes, où le duel est autorisé, où l'on tire le sabre à tout propos malsonnant. L'anecdote suivante montrera la vérité du fait.

-En 187..., nous tenions garnison dans une charmante petite ville de Provence appelée Salon, -Regarde en haut, dit l'ange. et grâce à une bonne récolte de raisin, nous v menions une vie assez joyeuse.

Dans la compagnie où j'étais sous-officier, nous avions le sergent Armieux, un des plus et le sergent Morel, le plus naif -Parce que je suis triste, je l'avantage de connaître.

Ces deux sous-officiers étaient voisins de table, c'est-à-dire qu'il se passait peu de jours à la pen-sait le premier. Et Hélène posa la main sur sion sans que le crédule Morel -C'est ainsi, ma fille, reprit la meuses bourdes qu'Armieux sa- le second.

toujours quand on se laisse aller autre sergent qu'il ferait croire au mal; et quand la conscience à Morel que lui, Morel, était dea parlé, il faut s'accuser à quel- venu aveugle. La prétention qu'un qui pardonne. C'est bien était un peu forte ; aussi, le ser- gent Morel s'éveilla. de confesser sa faute à sa grand' gent en question n'hésita-t-il pas mère, il reste à la confesser à ce- un seul moment à tenir le pari ra-t-il en se trouvant dans les té- va : aussitôt la vérité se fit à la lui qui a la puissance du pardon qui s'élevait à une assez forte nèbres. entre les mains. Hélène veut- somme d'argent à boire à la canelle consentir à aller à confesse? tine. Armieux lui demanda seu- eur. Hélène baissa la tête et répon- lement la neutralité et le silence dit en se cachant le visage avec les plus complets ; puis il dispo- l'autre. sa ses batteries.

journal de Marseille que les sousofficiers lisaient à tour de rôle, -Et le bon Dieu me pardon- mais qui n'avait pas l'honneur d'être regardé par Morel.

-Je ne crois pas aux blagues Hélène, qui avait écouté avec des journaux, répondait-il à inquiétude la réponse de sa ceux qui lui en demandaient la

Un matin à déjeûner, Armieux dit en fermant le journal

-ll paraît qu'une maladie des yeux vient de se déclarer ; voilà haute voix, comme font souvent deux personnes à Marseille qui se sont réveillées aveugles.

-Pauvre petite, sans le savoir, On discuta beaucoup à table

qu'elle avoue et qu'elle expie! nait plus grave, car on ne pou- ses mains. Ah! petite Hélène, ta pre- vait plus invoquer, dans cette

Morel qui ne croyait cepen-

pas un instant de la vérité du désastre, et il ne cessait pas de

-Voilà une terrible calamité Chez nous autres, gens de l'Ouest le pays n'est pas aussi riche que vite la vue.

J'ai oublié de dire que, buvant assez volontiers le gros vin de Provence, notre Breton s'oubliait quelquefois à table, pendant que nous jouions aux cartes, et il arsions dormir sur ses coudes.

heure, nous obligeait à allumer goutte. les lampes pendant le repas, un soir, dis-je, quand le dîner fut ravisant, j'ai enteudu dire que, terminé et que tout le monde, dans ces cas-là, il faut autant que excepté le dormeur, fut sorti de possible éviter le contact de l'air table, Armieux ferma soigneuse- frais; viens, que je te couvre les ment les volets des fenêtres, s'as- yeux. sit avec un camarade qui était Et le naif Breton tendit son

reau, etc., etc.

-A moi, et du cœur continus le reçut de pied ferme.

terrible, il s'écria : -Armieux, où es-tu?

moi ? répondit celui-ci. que je ne te vois pas.

-Allons donc, laisse-moi tranplaisanter. Du pique!

-Armieux, je te jure que ce t-il d'une voix terrifiée.

-Pas possible! firent en chœur jours. les deux joueurs de cartes d'un ton de profond étonnement.

-Mon Dieu c'est pourtant -Attends un peu que je te

se dresse contre elle, sa propre mieux, le journal signala trois regarde, s'écria maître Armieux.

-Ouvre bien tes yeux, camarade, recommanda-t-il.

Et après une minute d'attente : -C'est vrai, pauvre ami, tes yeux sont devenus tout blancs.

-Ah! mon Dien! quel malheur! continua l'infortuné Morel ; quelle calamité! Mes pauvres parents, que vont-ils faire maintenant?

Pauvre garçon, exclama l'autre sergent, qui dans l'ombre se tirait le nez de toutes ses forces, pour ne pas éclater de rire.

-Voyons, dit Armieux d'un celui-ci; mais on y perd moins ton solennel, il ne s'agit pas maintenant de pleurnicher comme des femmelettes; il faut agir. Nous allons te conduire à l'infirmerie, et nous ferons appeler le docteur, qui t'examinera.

-Je le veux bien, répondit rivait souvent que nous le lais- l'aveugle ; comme il fait noir ! Mais, je vous en prie, ne me quit-Un soir, c'était dans la maison tez pas, car je ne retrouverais où la nuit, arrivant de bonne plus mon chemin. Je n'y vois

-Ah! reprit le farceur en se

grands farceurs de son époque, dans le secret et souffla les lu-mouchoir à son mystificateur, mières ; puis ils se mirent à par- qui lui banda solidement les de tous les Bretons que j'aie eu ler comme s'ils avaient joué au yeux; puis le prenant par un bras, tandis que le deuxième ser--Quinte au roi, trois as, fai- gent s'emparait de l'autre, ils sortirent de la cantine.

-Ne vaut pas; quinte ma- Armieux dirigeait la marche, n'avalât quelques-unes de ces fa- jeure, quatorze de dix, répondait et, pour consommer la mystification, au lieu d'aller vers la salle -Du carreau, en voilà encore. des malades, il conduisit Morel dans cette partie écartée du quar--A moi, je retourne au car- tier que l'on devine de très loin et dont une lanterne éclaire les Ils crièrent si fort que le ser- approches.

> Morel porta instinctivement la -Où diable suis-je ? murmu- main à son bandeau et le soulefois dans ses yeux et dans son es--Du trèfle, répondit un jou- prit ; furieux de l'aventure, il se rua sur le mauvais plaisant, qui

Morel était solide, mais Ar-Morel reconnut la voix d'Ar- mieux ne l'était pas moins. La -Est-ce qu'il faudra dire pour La pension recevait un petit mieux, et, saisi par une pensée lutte menaçait de traîner en longueur, quand l'argus du quartier, l'adjudant de semaine, attiré par -Est-ce que tu te moques de le bruit, accourut sur le champ noi ? répondit celui-ci. de bataille. Sa présence suffit -Non, Armieux, non, je ne pour séparer les combattants, qui me moque pas de toi ; je t'assure furent collés l'un et l'autre à la salle de police.

> Selon l'usage, le lendemain au quille, je n'ai pas le temps de point du jour, ils s'arrangèrent militairement. Armieux tirait bien les armes; mais, par une n'est pas une plaisanterie, reprit passe de quarte mal parée, la Morel... Je n'y vois plus, achevacateur à l'infirmerie pour quinze

> > Cependant le pari était gagné, et, quand la blessure fut cicatrisée nous trinquâmes gaiement à

> > Depuis cette époque, Armieux fit beaucoup moins de farces et Morel devint un véritable saint

EDMOND THÉRY.

## GRANDE VENTE A REDUCTION!

## Pendant un mois a partir du 25 Janvier

## FOURRURES! FOURRURES! Bon Marche Exceptionnel.

Pardessus en Drap, Tweeds, Meltons Moutonnès, Etc., Etc., au prix coutant. Bas, Calecons, Etc., en laine, tres bon marché.

> N'OUBLIEZ PAS LES CISEAUX D'OR 324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Chez C. A. GAREAU, Vis-a-vis l'Hotel Manitoba.

AFIN DE FAIRE PLACE AUX IMPORTATIONS DU PRINTEMPS. SACRIFICES DANS TOUTES LES LIGNES.

REDUCTION



Mercredi, 10 Fevrier 1892

#### LA NIELLE DU BLE

Le Bureau d'Echange des grains et produits de Winnipeg adresse aux culaire très importante. Nons la publions, croyant que nos lecteurs nous sauront gré de la leur traduire dans notre journal. Voici cette circulaire :

connue sous le nom de smut, dans ce pays, sont tellement considérables que le Bureau d'Echange des grains et produits de Winnipeg juge rer la plus sérieuse attention des la cause qu'il a entreprise. cultivateurs de Manitoba et du Nord-Ouest, sur le fait. Les marchands de grain out eu les plus niellé de 1891, et il est à désirer que nous n'ayions plus à rencontrer les mêmes difficuités. Notre marché ne se borne plus à Ontario et Québec. Nous vendous maintenant en Angleterre et sur le continent euron'accepte nos grains qu'avec défiance, par suite de la nielle qui a endommagé la récoite de 1891. Le remède à cette maladie est à la portée de tous, et chaque cultivateur doit avoir assez à cœur ses propres intérêts et ceux du pays pour ne pas se rendre coupable de négligence à cet égard. Le mal a sa source dans defaut de prendre les précautions nécessaires pour prévenir la nielle avec du grain de semence bon en apparence. Essayons de faire compreudre les pertes résultant d'une semence de mauvais grain.

Supposons un cultivateur ensemencant 100 acres de terre. S'il sème du blé gelé ou inférieur, ce sera 175 minots à 50 cents, soit surplus de \$12.50 pour 100 acres. Les expériences faites aux fermes expérimentales de Brandon et d'Indian Head ont prouvé que le moins que la perte sur cent acres ensemencés avec du mauvais grain occasionne, était d'au moins \$250 00

Un échantillon de blé niellé passé par les machines à nettoyage ou vans de nos grands moulins, a été soumis au protesseur Sanaders, directeur des fermes expérimentales. à Ottawa, et il écrit ce qui suit :

" Le grain niellé que vous m'avez expédié, est un très manyais échantillon de nielle infecte. L'on peut s'en défaire en faisant subir au grain certain traitement avant de le semer. D'après des expériences faites à Indian Head, cette année, nous sommes en mesure de soumettre les résultats suivants :

" Dans le cas de semence de grain niellé, la moitié de la récolte environ a été niellée. Le même grain traité dans du vitriol (couperose), dans la proportion de une livre pour dix minots, n'a donné que ciuq pour cent de nielle. Si I'on restreint la solution d'une livre de conperose à cinq minots, la nielle n'apparaît presque pas dans la récolte. L'an dernier des résultats à peu près analogues aux précédeuts ont été obtenus à Braudon et Indian Head L'on ne saurait trop fortement faire comprendre ces faits | de pouvoir visiter la vieille paroisse à la classe agricole. A ma connaissance personnelle, à Manitoba, l'an dernier, dans plusieurs cas, on a récolté du blé tellement niellé qu'il n'était pas vendable. Il est si facile de circonvenir cette maladie, qu'il est regrettable de constater la négligence des cultivateurs à adopter les remèdes bien simples qui sont à la

"Si l'on pouvait rendre général l'usage du traitement indique, dans la province, poùr quelques années à venir, la maladie disparaltrait radi calement."

Le Bureau d'Echange a eu à disposer de plusieurs millions de la récolte de 1891, et il conclut sans hêsitation que nos récoltes souffrent d'une plus grande dépréciation de la nielle que de la gelée.

## REMEDE

Faites choix du blé le plus pur et le plus sain que vous puissiez vous procurer; faites-le tremper durant environ dix minutes dans de la saumure de la force usitée pour saler le lard (c'est-à-dire as-ez forte pour faire flotter un conf ou une pomme de terre). Remuez le grain et enlevez celui qui vient flotter à la surface, ainsi que les graines de nielle et la poussière Puis retirez le résidu, c'est-à-dire le grain qui ne surnage pas, puis dissolvez une livre de couperose dans une chaudiérée d'eau chaude et baignez-en environ cinq minots de grain que vous pouvez mettre dans un panier ou un sac; plongez dans la solution de couperose jusqu'à ce que chaque grain ait pu être parfaitement humecté. Alors, faites égoutter et saupoudrez de chaux suffisamment pour blanchir tous les grains; l'assèchement sera rapide et la puissance de germination sera grandement renforcée.

Le remède est simple. Ne manquez pas de l'essayer. Que les marchands de chaque localité achètent de la couperose en quantité suffisante, et procurez-vous en à bonne heure. N'attendez pas que la provision de votre marchand soit épui-

J. A. MITCHELL. CHAS. N. BELL,

toba de lire cette circulaire et d'es- au confrère.

sayer le remède facile qu'elle conseille. La couperose est un produit chimique qui se vend à très bon marché, guète plus que le sel ordinaire. Celui qui ne traiterait pas son grain de la manière indiquée serait blamable, inexcusable. Quelques dollars au plus, quelques heures lui éviteraient des perles considérables, et il ne tiendrait pas cultivateurs de la province, une cir- compte des bons conseils? Ecoutons les leçons de l'expérience.

#### AU CONSEIL PRIVE

Les dommages causés à la ré- au département de la justice avis colte de 1891, par la nielle, mieux d'appel au conseil privé, dans la cause de Barrett vs. la Cité de Winnipeg. M. Dalton McCarthy, l'avocat du gouvernement, est, dit La de la plus haute importance d'atti- Tribune, confiant dans le succès de

Nous ne connaissons pas les arguments dont se servira l'éminent avograndes difficultés à vendre le blé cat, mais nous sommes certain qu'il ne dira pas: "Il y a dans la province de Manitoba plusieurs milliers de sujets catholiques romains de Sa Majesté la Reine, venus s'établir dans cette partie de ses possessions, péen. Déjà le marchand étranger avec l'entente formelle, que l'acte ratiflé par le parlement impérial leur garantissait à jamais leurs écoles séparées. Ils se réclament de leur titre de sujets britanniques pour obtenir l'exécution de ce pacte solennel; il est vrai que d'une extrémité de l'empire à l'autre qui, sous ce la semence de grain gelé ou d'une titre, en appelle à Sa Majesté, est qualité inférieure, et encore dans le certain d'obtenir justice et le redres sement de ces griefs, car, nous Anglais, nous sommes orgueilleux de dire que la qualité de British subject a remplacé dans l'univers l'an cienne et glorieuse qualité de citoyen romain."

Mais, il y a dans Manitoba des sérieux. Anglais dégénérés, désirant que Sa \$87.50. Avec du bon grain, il faut Majesté oublie tout, pour satisfaire 133 minots à 75 cts, soit \$100 00. un leur fanatisme, même au prix d'une

#### INDUSTRIE LAITIERE

missaire de l'Industrie Laitière en Canada, est parti hier, mardi, pour faire une tournée d'inspection et de conférences dans le district électoral de Provencher. L'hon. M. La-Rivière, le député fédéral de ce district l'accompagne.

Voici la liste des localités que ces messieurs visiteront:

Mardi, le 9 février, Lorette. Mercredi, le 10, Sainte-Anne-des-

Jendi, le 11, La Broquerie. Vendredi, le 12, Saint-Pierre. Samedi, le 13, Saint-Malo. Mardi, le 16, Letellier.

Mercredi, le 17, Saint-Jean-Bap-

Jeudi, le 18, Sainte-Agathe. Vendredi, le 19, Saint-Norbert. Le programme est changé pour les deux derniers endroits. Il a fallu laisser Aubigny de côté et fixer la conférence le 18 au lieu du 17, afin

de Saint Norbert. An commencement de mars, M. le commissaire visitera les paroisses de Saint - Charles, Saint - François-Xavier, Saint - Eustache, Lac-des-Chênes, Saint-Alphonse, Saint-Léon

et Notre Dame de Lourdes. Le programme de cette seconde tournée sera publié plus tard et nous invitons nos compatrioles à assister à ces conférences, de même qu'à celles déjà annoncées, en aussi

grand nombre que possible. Il est désirable aussi que la plus grande publicité soit donnée par toutes les personnes qui sont en position de le faire.

Les conférences de M Chapais in

téressent tous les cultivateurs. Nos amis d'Aubigny devront donc se rendre à Sainte-Agathe, jendi soir, le 18 février, pour assister à la se le rappelle, qu'en 1871 lors de la conférence que doit donner M. Chapais, ce jour-là au lieu de vendredi.

La conférence de Saint-Norbert, qui n'était pas annoncée, aura lieu municipale, à 71 heures p.m.

## LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Nous saluons avec plaisir la réapparition de La Gazette des Campagnes, cette excellente feuille qui a tant fait pour l'avancement de l'agriculture dans la province de Québec. Vingt-huit années durant, La Gazette a donné les meilleurs conseils, et nous savons par expérience que l'es de la dite association, pour la perte sor qu'a pris la culture dans les deux douloureuse qu'il vient de subir par dernières décades est dû en grande la mort de son épouse si soudaine-

subventionnaient cette feuille, mais | vouée." dernièrement le gouvernement Mercier lui avait retiré son appui, le tion soit envoyée à M Richard et directeur n'étant probablement pas aux journaux Le Manitoba et North assez malleable. Le changement West Review. Président. survenu dernièrement fait renaltre le journal. Les cultivateurs de la

### Nouvelles Religiouses

On nous apprend que la cloche de eglise de l'eguis sera bénite le 6 mars prochain. L'on se rappelle que cetto église a été construite au cours de l'été dernier sur la réserve sauvage à Peguis, sous la direction du T. R. P. Allard.

De grandes fêtes auront lieu à Trois Rivières les 23, 24 et 25 février courant à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr L F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières et des noces d'or sacerdotales de Mgr Chs O. Caron, P. A. vicaire général de ce diocèse.

Mercredi le 24, la messe sera Le gouvernement local a donné chantée par Mgr Caron, et le sermon donné par M. I. B. Quellette, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe.

Jeudi, Mgr Laflèche officiera ponificalement et le R. P. Fievez C. S. S. R. sera le prédicateur de la cir-

Mgr Louis François Laflèche est né à Sainte-Anne de la Pérade le 4 septembre 1818; il a été ordonné prêtre le 7 Janvier 1844, élu évêque d'Anthèdon et coadjuteur des Trois-Rivières le 23 novembre 1866; sacré le 25 février 1867, nommé administrateur du diocèse le 2 avril 1869 il devint évêque des Trois-Rivières le 31 avril 1870 et prit possession du siège épiscopal le 4 juin de la même

Joseph E. Butler et Louis Worthngton, deux riches protestants de Cincinnati ont acheté, au prix de \$75,000, l'hôpital de Marine, et l'ont donné aux sœurs de Charité, à la seule condition d'y recevoir les malades sans distinction de race ou de

C'est un nouvel hommage rendu aux communautés religieuses.

On annonce la conversion au catholicisme de M. L. J. Kip avocat, de San Francisco, petit fils de l'évêque épiscopalien de Californie. Le mouvement vers Rome s'accentue tous les jours parmi les protestants

Mgr Loughlin évêque, de Brooklyn, est mort sans laisser ni argent, ni dettes. Tout ce qu'il a pu léguer était une montre en or. It n'y a qu'un an cependant que le digne vieillard célébrait ses noces d'or épis copales et recevait à cette occasiou près de \$50 000. Tout avait été pres-M. J. C. Chapais, assistant-com- qu'aussitôt distribué en œuvres de dans les laiteries privées, en Europe possibles : naturellement elle crai-

> En mourant, le cardinal Siméoni, a donné un suprême exemple de sa piété et de son zèle. Alors que après avoir reçu le saint Viatique, il a fait solennellement la profession de foi, il a mandé à son chevet les élèves de la Propagande, leur adressant d'émouvantes paroles pour les exhorter à chercher uniquen ent la gloire de Dieu et le salut des Ames dans la mission respective qui leur sera assignée.

Le Frère Séraphin, portier du couvent des Passionistes, venue Hoche, raconte comme suit sa première entrevue avec le cardinal Manning:

" J'étais alors portier à notre couvent Broadway Worcestershire lorsque je vis venir un soir fort tard quatre messieurs, de véritables gentlemen.

-Mon frère, me dirent-ils, nous venons de nous convertir au catholicisme et nous venons faire une retraite chez les Passionistes. -Selou la règle, je pris leurs

noms pour les inscrire sur le livre. Les quatre convertis étaient : M. Manning, notre bien-aimé cardinal, lord Camden, lord Pakemham, devenu ensuite religieux de notre ordre, et lord Gilbert Talbot.

Ces messieurs voulurent vivre absolument de notre vie et les jours maigres, où la règle veut que nous mangions du macaroni et des haricots, ils refusèrent les œufs que nous offrons aux étrangers.

L'empereur d'Allemagne a fait don à la paroisse catholique de Saint-Sébastien, à Berlin, de la somme de 75,000 francs, pour l'aider à cons truire une église.

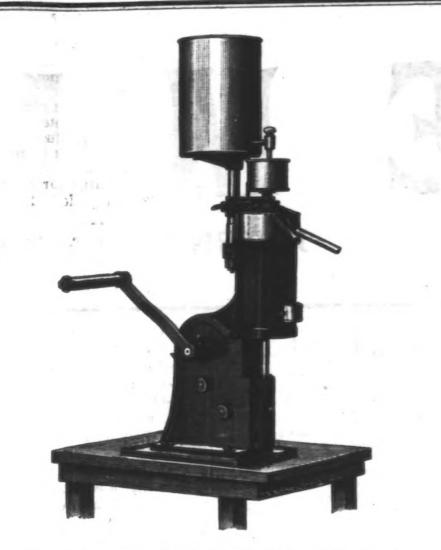
Nous lisons dans les journaux arrivés de France que Mgr Grouard, vicaire apostolique de l'Athabaska-MacKenzie, qui comme on le sait, est en ce moment en France, assistait le 17 janvier dernier au 21e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de France à Pontmain. C'est là, on guerre franco allemande la sainte Vierge apparut à deux enfants et leur dit: " Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps Mon fils se laisse toucher." Quelques vendredi, le 19 courant, à la salle jours après l'armistice était conclue.

## CONDOLEANCES

A une assemblée de l'association Saint - Jean - Baptiste de Winnipeg, tenue samedi, le 30 janvier 1892, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité :

" Que l'association Saint Jean Bapiste de Winnipeg désire unir ses sincères sympathies aux nombreux amis de M. J. A Richard, trésorier le premier journal du genre à Qué- mille et des personnes qui ont pu apprécier ses nobles qualités de Les administrations conservatrices mère chrétienne et d'épouse dé-

Que copie de la présente résolu-



ÉCRÉMEUSES MÉCANIQUES FONCTIONNANT A BRAS D'HOMMES.

#### ECREMEUSES MECANIQUES FONC- à plaindre. Elle avait besoin des in-TIONNANT A BRAS D'HOMMES

L'application de la force centrifuge à la séparation de la crême peut être classifiée parmi les grandes découvertes du siècle présent. La simplification d'un procédé, aussi universellement répandu, que l'écrémage du lait et les grands avantages qui découlent d'une telle amélioration, ne doivent pas passer inaperçus.

La méthode est purement mécanique. Le lait doux, sortant du pis de la vache, coule lentement dans un cylindre d'acier, tournant à une vitesse prodigieuse. En raison de la différence de froids qui existe entre le lait et la crême, celle-ci se sépare aussitôt, et deux jets, l'un de crême délicieuse et l'autre de lait écrémé purifié; s'écoulent immédiatement et continuellement de l'appareil mis en mouvement, tant qu'il y a du lait à écrémer.

appareils sont aujourd'hui en usage était de réaliser les plus gros profits plusieurs au Manitoba. Ils remvont contribuer largement à augmenter le rendement tout en améliorant la qualité du beurre.

La présente illustration repréd'homme. Il y en a aussi qui sont de cet appareil est si simple que remonter et le mettre en opération. frent les machines danoises, de Burpour ceux qui font le commerce de compagnie de la Baie d'Hudson.

Chaque apgareil est pourvu d'un sceau réservoir, d'un entonnoir à ré- compagnie dont les intérêts sont gulateur automatique, eic. Ces ma- plus étendus et contre laquelle on chines peuvent aussi être mues par déblatère sans jamais dire un mot un cheval, un bœuf, là où il y a des avantages qu'elle procure au beaucoup de lait.

Leur capacité est de 250, 350 et 500 lbs de lait à l'heure. Elles offrent les avantages suivants :

to. Elles séparent la crême avant que le lait ait subi la moindre al. bon.

20. Elles enlèvent les impuretés du lait écrémé, de la crême et par puis six ans par la compagnie du conséquent du beurre qui se trouve Pacifique Canadien ? Supposons,

purifié. lente condition pour le ménage, la de la Puissance, que deviendraient

vacherie et la porcherie. 40. Elles donnent de 15 à 40 070 plus de beurre que toutes les autres méthodes d'écrémage.

50. Elles économisent le temps, l'espace et la main d'œuvre.

S. M. BARRÉ.

#### QUELQUES REMARQUES EN ECRI-VANT L'HISTOIRE

Depuis cinq ans j'ai commencé à recueillir et à coordonner des docu-Rivière Rouge. A mesure que je juste, de modifier bien des opinions j'avais formées autrefois. Il flexion pour en arriver à donner à importer leurs marchandises. chacun ce qui lui est dû dans l'his-

charger de tous les méfaits imagi. menses pays. partie à ce journal; c'est d'ailleurs ment enlevée à l'affection de sa fa- progressait pas. On disait qu'elle le commerce et de relations à l'étran- jours et dont le nombre diminue ra- la guérison rapide et permanente de la Conserait misérable aussi longtemps nous pas de ces voies ferrées, sim- en deux mots : travail et prières, que la compagnie existerait. Les plement pour notre utilité journaj'ai pensé comme eux, et ce n'est que tion. Elle a une armée d'employés, plus tard en écrivant la vie de Mgr de laquelle nos Canadiens ne sont Provencher que j'ai pu apprécier le pas exclus dès qu'ils possèdent les pas exclus dès qu'ils possèdent les pas exclus dès qu'ils possèdent les provencher que j'ai pu apprécier le pas exclus dès qu'ils possèdent les supporter les épreuves et les sacrificeux qui le désirent cette recette en Allebien qu'avait fait dans le pays cette qualités requises pour remplir un ces.

digenes, mais les indigenes avait besom d'elle et ils étaient très heureux d'être à son service pour se procurer des moyens d'existence. Ceux qui voudront être de bon compte avoueront que la Compagnie de la Baie d'Hudson ne pouvait pas risquer beaucoup plus qu'elle a risqué pour l'avancement du pays. Le pays et le peuple se trouvaient dans des conditions où tout progrès matériel était impossible. La Compagnie fit pour conserver le peuple de la Rivière Rouge ce que n'a pas fait la civilisation avec tous ses progrès depuis qu'elle y a pénétré et les pauvres indigenes regretteront toujours l'heureux temps où ils étaient sous la tutelle de la Compagnie.

Les missionnaires en particulier lui devront un large tribut de recon-

Cette compagnie était maîtresse de tout l'immense territoire du Un nombre considérable de ces Nord-Ouest. Son but, saus doute, et en Amérique. On en trouve même gnait ce qui pouvait nuire à son plissent parfaitement le but écono- mais sans le secours de sa forte ormique auquel on les destine. Ils ganisation il eut été sinon impossible, du moins très difficile au missionnaire de pénétrer dans l'inté rieur du pays et de s'introduire chez les tribus sauvages. Ce fut donc à sente un "Baby Separator" de cons- sa bienveillance qu'ils durent les truction danoise, fonctionnant à bras moyens de se transporter dans tous les coins les plus reculés du pays pourvus de pédales. La construction pour y faire briller les lumières de l'Evangile. Si, de temps à autres, ils n'importe qui peut le démonter, le eurent à se plaindre de certains procédés de la part de subalternes, ces Un des avantages particuliers qu'of- faits furent rares et on ne doit pas les imputer au mauvais vouloir de meister & Wain, c'est que la densité | la Compagnie ; et l'on peut affirmer de la crême peut être règlée à vo- que les plus sincères amis des évêlouté pendant l'opération et c'est un ques et des prêtres missionnaires grand avantage particulièrement furent des officiers supérieurs de la

Ces quelques remarques m'ont fait songer à une autre puissante Canada, C'est la compagnie du Pacifique. Si, dans toute institution humaine, il se rencontre des inconvénients, il ne faut pas oublier qu'il s'y trouve toujours beaucoup de

Quel est celui qui voudrait voir disparaître l'œuvre accomplie depour un moment, que l'immense 30. Elles laissent le lait écrémé réseau de chemin de fer qui s'étend parfaitement doux, dans une excel- de Halifax à la Colombie disparaisse

nos relations et notre commerce ? Avant la construction du Pacifique, le Canada n'était connu que de nom en Europe. Aujourd'hui, il n'y a pas un touriste qui ne traverse le Le Pacifique nous a mis en commu- du curé de cette paroisse. nication avec tous les pays du

de notre Nord Ouest, nous achetions religieuses au couvent de Lachine. le lard et la farine de Chicago, et nos marchandises de la Chine et du édifiantes à dire sur cette humble tous priés de la recommander aux Japon passaient par les Etats Unis ; mère de famille qui a passé inaper- membres de la fraternité. ments pour écrire l'histoire de la aujourd'hui, tout nous vient par que dans le monde; mais pour nous une ligne canadienne, et comme conformer à ses dernières recomles étudie je suis obligé, pour être c'est la ligne la plus courte pour les mandations nous serons court en transports entre l'Asie et New-York, parlant d'elle. Ayant aimé la vie cales commerçants américains se chée elle a redouté l'éclat même faut beaucoup de temps et de ré- servent de la ligne canadienne pour pour ses funérailles. Aussi, à ses

Maintenant, si nous considérons qu'elle a exprimés : toire. Les hommes sont ainsi faits; les facilités offertes pour transporils regardent presque toujours le ter nos émigrants canadiens sur les tous combien j'ai peu aimé le bruit mauvais côté d'une chose avant d'en belles terres du Nord-Ouest, nous et le faste durant ma vie ; je ne vouconsidérer le bon côté, et souvent ils trouvons là encore un des avan- drais, à ma mort, qu'un service s'y arrêtent et ne vont pas plus loin. tages que nous procure la ligne du bien modeste. Gardez pour des bon-Quand j'arrivai à la Rivière Rouge Pacifique. Aujourd'hui, tout le nes œuvres ce que vous seriez ten en 1866, la puissante Compagnie de monde convient que l'unique moyen tés de dépenser en pompes sunèbres est rentré samedi d'une promenade la Baie d'Hudson avait sa large part d'empêcher nos Canadiens d'émi- Je ne vous demande que des pri- de quelques semaines chez son père dans l'administration des affaires du grer aux Etats-Unis, c'est de les di- ères ; le reste aide peu pour arriver à Governor, N.Y., E.U. pays; c'est tout naturel, puisqu'elle riger vers Manitoba. Or, sans la au ciel." y avait la plus large part d'intérêts. voie serrée qui unit notre province Cependant il était de mode à cette au Nord Ouest, il nous serait impos époque de crier contre elle et de la sible de réussir à coloniser ces im- suffisent à faire son éloge. Elle a

historiens ont rivalisé de zèle pour lière. Si la compagnie fait des pro-Secrétaire.
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de lire cette circulaire et d'es
Nous prions les lecteurs du Maniba de la Rivière les gages de ces nombreux servi
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de la Rivière les gages de ces nombreux servi
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'ége de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'âge de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'ége de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'ége de 21 ans, elle fut préparer et l'employer. En
Nous prions les lecteurs du Maniba de l'ége de 21 ans, elle fut l'ége de 21 ans

## COMPAGNIE

BAIE D'HUDSON

180-184 Rue Principale, Winnipeg.

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à cette époque de l'année, où le renouvellement complet de nos assortiments dans les lignes suivantes a été effectué avec la plus scrupuleuse attention :-

## NOUVEAUTES, MODES, MANTEAUX, FOURRURES

LINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS, RIDEAUX, LINGERIE, ETC., CHAUSSURES, PLAQUÉS,

EPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs, CIGARES, :: CIGARETTES, :: TABACS.

N:B.—Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'eusloi de la Cie depuis quelques années ; les articles qui sortent des ateliers sont irre-

prochables sous le rapport du goût et du fini. Une spécialité dans les vêtements de commande pour Messieurs.---Vêtements dans es derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les tignes. jlj31.12

## AVIS PUBLIC.

Nous désirons spécialement attirer votre attention sur notre VIN BLANC D'ALGÉRIE et notre VIN CLARET DE CALIFOR-NIB. Ce sont des vins de table exquis, délicieux et à si bon marché que l'on peut difficilement s'en passer. Prix \$1.50 le gallon, 6 bou-

-IMPORTATEURS DE-

VINS, LIQUEURS

SPIRITUEUX

365 Rue Principale, Winnipeg.

Il faut bien qu'elle le soit, autre- crès à Dieu ; douze l'ont dejà précé. ment elle ne pourrait jamais suffire | dée dans l'autre vie. coûte le matériel de la ligue ? C'est faveur elle a beaucoup prié. aliser de telles entreprises. Il est passait à lire les moments dont elle de maugréer contre elle, mais si, en horreur les lectures frivoles ; jale répète, nous sommes trop portés peu de personnes de sa condition à ne voir jamais que le mauvais cô- possèdent ordinairement. té d'une chose et à fermer les yeux sur ses avantages.

G. Dugas, Ptre.

## DECES

Samedi, 30 janvier, est décédée à Quand fatiguée des travaux ma-Sainte-Anne des Planes, à l'âge nuels, elle voulait se reposer nu avancé de 80 aus et quelques mois, peu, c'était dans son livre qu'elle continent en passant par le Canada dame veuve Edouard Dugas, mère

Jusqu'en 1886, avant l'ouverture fils, prêtres, et deux de ses nièces des veuves chrétiennes derniers moments, voici les désirs

" Mes chers enfants, your savez

Ces paroles seules, montrent ce qu'était cette grande chrétienne et été une de ces semmes sortes louées missionnaire des Indes Orientales la for-

fabriquer sur son dos des accusa- fits, elle dépense énormément d'ar- aux privations, elle acquit de bonne ces remarquables effets curatifs dans des tions de toutes sortes. Longtemps, gent au milieu de notre popula- heure cette résignation et ce coura. milliers de cas, trouve que c'est son de-

glise. Un seul d'entre eux est resté chester N. Y.

On lui reproche d'être puissante. dans le monde; six se sont consa-

aux dépenses que demande l'entre- Le désir de cette bonne mère tieu de cette gigantesque construc- était de voir ses fils prêtres et ses tion. A-t-on jamais calculé ce que ! filles religieuses ; pour obtenir cette

prodigieux. Les chars se nombrent | Elle a donné à ses enfants le goût par quarantaine de mille, et tous de l'étude et de la vertu quoiqu'elle ces chars coûtent de l'argent, sans même n'eut pas eu l'avantage de recompter leur entretien journalier. cevoir une haute éducation, cepen-Ca ne finit plus. Puis, les pertes dant elle suppléa en s'appliquant causées par les accidents diminuent toute sa vie à des lectures graves et les profits. Il faut des fortunes im- sérieuses. Toutes les fois que le soin menses, réunies ensemble, pour ré de son ménage le lui permettait, elle facile de critiquer une institution et pouvait disposer. Elle eut toujours tout à coup, elle cessait d'exister, on mais roman ne passa par ses mains. sentirait que sa disparition est plu Par ce moyen elle avait acquis une tôt un malheur qu'un bien. Oui, je somme de connaissances que très

> Les ouvrages de Mgr Ségur lui étaient familiers ; mais ce qu'elle aimait à lire avant tout, c'était la vie des Saints. La vie de Sainte-Thérèse, d'après les Bollandistes, a été une des dernières qu'elle ait lues.

Sur la fin de sa vie on la voyait toujours avec un livre auprès d'elle. cherchait un délassement.

Tous ceux qui l'ont connue lui Avant de mourir elle a eu le bon-heur de voir auprès d'elle ses trois qu'elle fut le modèle des mères et

Elle appartenait au tiers ordre de Nous aurions bien des choses Saint-François; les confrères sont

-L'Etendard.

## PERSONNEL

M. Roger Marion est parti hier pour Prairie Grove, Lorette, Sainte-Anne, etc., pour s'entendre avec les propriétaires au sujet du droit de voie du chemin de fer Winnipeg & South Eastern.

M. A. J. Lavack, de Sainte-Anne.

## La Consomption guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un nables. C'était sa faute si le pays ne En dehors de ces questions de par l'Esprit Saint, si rares de nos mule d'un remède simple et végétal pour progressait pas. On disait qu'elle le commerce et de relations à l'estran-teuait dans l'esclavage, que le peuple ger, que d'avantages ne retirons-pidement. Sa vie peut se résumer l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit ra lica-Née de parents pauvres, accoutu- lement la Débilité Nerveuse et toutes les mée des sa jeunesse, au travail et Maladies nerveuses, après avoir éprouvé mand, Français ou Anglais, avec instruc-

#### IMMIGRATION BELGE

M. Paulus écrit ce qui suit au rédacteur du Courrier de Bruxelles :

Monsieur Hacault, Quand j'ai reçu votre lettre du 25 décembre, j'étais assez sérieusement maiade et par conséquent incapable d'y repondre ... illico.

Maintenant que me voilà à peu près rétabli, je m'exécute. Pour votre gouverne, je dois vous dire que j'ai quitté Lorette au mois de septembre dernier et que je suis

maintenant à Saint-Boniface. Je suis heureux d'apprendre de nouveau que vous vous décidez à développer l'amitié entre les deux venir vous établir par ici très prochainement. Cette détermination n'a certainement pas été prise à la légère, puisque vous êtes venu visiter le pays l'année dernière, et qu'au surplus, vous n'avez rien negligé pour vous procurer tous les rensei gnements indispensables au colon qui se décide à veir dresser sa tente dans la grande prairie. C'est dire que vous savez ce qui vous attend ici et que vous ne redoutez absolu-

ment pas les déceptions. Cependant, ne vous faites pas illusion. Il vous reste à faire une espèce d'apprentissage dont nul ne peut s'affranchir, s'il veut que ses efforts soient couronnès de succès

Il faudra aussì ne pas trop vous écarter des méthodes de culture et d'élevage en usage au Manitoba. Enfin, comme vous nous arrivez avec de gros capitaux, je me permets de vous conseiller d'en user avec une extrême prudence, surtont an début.

Le capital (j'entends un capital relativement élevé) qui, pour certaines gens et pour certain piys, est une garantie de succès, n'a été jusqu'ici pour les immigrants de l'ancien continent, que l'instrument, sinon de leur ruine, du moins de leur échec en agriculture.

Commencez donc modestement, piano, voire même pianissimo. Tenez, ma conviction est telle à cet | 258. égard, qu'enssiez-vous tout l'or du Péron, je vous chanterais encore ce refrain-là. Et, parbleu! il sera toujours temps de changer de système si le cas échéant, vous constatez que Je me trompe.

En attendant le plaisir de vous voir, agréez, M. Hacault, l'hommage de mon entier dévouement.

CT. PAULUS. Saint-Boniface, 1er février 1892.

Dimanche, l'Hôtel Royal, à New-York, a été détruit de fond en comble par le feu. Une cinquantaine de personnes ont péri. Rien, paraîtil, ne saurait donner une idée de l'horreur de ce sinistre. On est occupé à retirer les victimes des dé-

Une société de capitalistes de la Colombie Britannique est à prendre les mesures nécessaires pour faire transporter à Chicago le vieux steamer "Beaver," le premier vapeur qui soit venu sur la côte du Pacifique. Cette relique du passé aturera beaucoup l'attention à l'exposition universelle. Le transport se fera par voie du C. P. R.

Lord Tolemache, qui vient de monrir, a légué la plus grande partie de sa fortune, environ £70,000 par an. au duc et à la duchesse de Teck, père et mère de la fiancée du regretté jeune duc de Clarence, decédé il y a une quinzaine de jours. Cette fortune leur arrive bien, car

On croit que la question des relales relations commerciales d'une vrir ses po: tes. manière avantageuse aux deux pays Je suis, avec considération. M. le et sans danger d'annexion aux Etals- Directeur, votre très humble servi-Unis. Les hommes de commerce leur, en général sont très satisfaits du règlement prochain de cette question Saint-Boniface le 9 février 1892. qui, espèrent-ils, amènera d'autres petites questions et sera de nature à

Fait intéressant : le terrible tremblement de terre, qui a semé la mort au Japon, en octobre dernier, avait éte prédit d'avance, jour par jour, par une lettre anonyme, que 'on conserve comme curiosité dans dence de son honneur le maire J. E. les archives du gouvernement.

Vingt millions de Russes, dans seize provinces de l'empire, son supportés par le gouvernement et les sociétés de bienfaisance. Plusieurs familles nobles se dévouent au secours des pauvres affamés.

N.B., vient d'être déclare élu par la ponton ; du secrétaire-trésorier de la cour suprême du Nouveau Bruns- commission scolaire, au sujet du wick. En mars dernier, l'officierrapporteur avait declaré élu le can- de la ville. Divers comptes sont dédidat liberal. Nombre de bulletins posés et référés aux comités que de fromagerie de seconde main, mais avaient été mis de côté par cet officier. Les tribunaux les ont trouvés les paiements de ces comptes et ce- reau. valides et cette acceptation a donné lui de l'allocation scolaire. la majorité à M. Baird.

Les récents bruits de guerre aux Etats-Unis ont attiré l'attention sur l'effectif de l'armée américaine. Nos Rouge, entre Winnipeg et Saint nal écossais, le curling, est comvoisins ont actuellement 101,821 Boniface, subisse sa première lechommes sous les armes, et peuvent ture. M. Lecomte fait quelques re- 69 rinks y prennent part. Le plus en mobiliser au cas de besoin 8,567, marques à l'appui de sa motion, et

que le juge Foster a rendu son ju- question, soumis au conseil, sur la gement au sujet de l'assaut commis requête d'une majorité des propriésur les marins du "Baltimore." Le taires de terrains du quartier numé- Il y a environ 340 lots sur la liste.

passe en revue toute la preuve. sé William Turnbull, le chauffeur pour les fins municipales ordinaires, cie avec plaisir M. P. Gosselin de du 'Baltimore," et qui est mort de en limitant et en fixant d'avance toutes ses généreuses charités. Peu ses blessures; de plus 300 jours pour la période de quinze ans, la de semaines qui ne soient marquées pour désordre public, 60 jours pour somme des dites taxes à être prêle par quelques nouvelles preuves de avoir porté un poignard et 20 jours vée et dépensée dans le dit quartier, l'intérêt que ce bon monsieur porte pour s'être présenté sous un faux et comporte une taxation préférenaux pauvres malades. Frederico Rodriguez, 140 jours. Go-mez et Rodriguez, d'après le code limitation des pouvoirs du conseil primes, ni à expédier aucune affaire riminel chilien, doivent payer une indemnité aux familles de Turnbull ciables et avoir des conséquences et Riggin. Ces dommages peuvent être obtenus au moyen de pour l'avenir peuvent être préjudiciables et avoir des conséquences nuisibles aux meilleurs intérêts, être obtenus au moyen de pour laur des pouvoirs du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente du conseil que le conseil que le conque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que représente de Vie. London & Lancashire, ni aucune de Vie. Lo

Le congrès se réunira de nouveau néraux de la ville.

## Correspondance

La Societe de Colonisation

A M. le Directeur du Manitoba.

gne membre de la Société de Colo terminée et diffé entielle sur les ternisation—M. Ant. Lucier—conjure rains du quartier No. 4. ils manque et la douleur devient aigue si l'on ses collègues de se préparer à receraient gravement à leurs devoirs et l'on longtemps. Quelques uns voir les immigrants attendus au abuseraient indûment de la conprintemps C'est une excellente pen-sée, à laquelle tout le monde se ral-pour veiller aux intérêts généraux liera volontiers. Il appartient aux de la ville, et non pour décréter des mesures accordant des faveurs et Cette fortune leur arrive bien, car on les dit pauvres.

Un correspondant de Saint-Pétersbourg prête au czar de Russie l'intention de rétablir le servage dans l'empire. De nouvelles lois agraires seront édictées à cette fin très prochainement.

Sir John Thompson et les honorables Foster et Bowell sont partis lundi pour Washington. Les ministres se montrent très réticents au sujet de ce voyage, mais l'on crott généralement que M. Blaine cousidère le moment actuel comme fa-

vorable au règlement de toutes les Lucier. Si humble et si limité me it quelques remarques à l'assemquestions pendantes entre le Canada qu'il puisse être, il aura de bons ré-blée. L'amendement étant mis aux sultats.

tions commerciales entre les deux le 3ième lundi du mois, nous pour tre : MM. Lecomte, Lamontagne, pays sera sérieusement considérée rions, en conformité des règlements. Deschambault et Bédard. et étudiée et que les parties intères nous réunir vers 71 heures du soir arrangement équitable pour étendre ra sans donte heureux de nons ou- l'amendement qui est perdu.

T. A. BERNIER.

## Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Cinquième séance du 10me conseil de la ville de Saint-Boniface, tenue le 8 février 1892, sous la prési P. Prendergast; tous les conseillers, MM. Lecomte. Buron, Lauzon, Mc-Annany, Lamontagne, Bédard, Des-

séance est lu et confirmé. sont lus et reçus. Entre autres, de ici dans les 24 cents. M. T. Bertrand, avocat, au sujet des M. Baird, conservateur, de Queen's pouvoirs de la ville de construire un paiement de l'allocation aux écoles

> M. Lecomte, appuyé de M. Deschambault, propose: assister la Cie Norwood Bridge, à et le prix de vente est de \$1,950.00. construire un pont sur la rivière

propose en amendement : Une dépêche de Valparaiso dit Attendu que le règlement en document renferme 180 pages et ro 4 de cette ville, a pour effet d'im- On s'attend à des enchères actives, poser une restriction sur l'action fu- car il y a actuellement beaucoup de D'après ce jugement, Carlos Are-ture du conseil, relativement au demandes pour fermes dans le sud na, alias Gomez, est condamné à montant des taxes à être prelevé et ouest de Manitoba. 540 jours de prison pour avoir bles- à être dépensé dans le dit quartier nom. Cela fait un total de 920 tielle dans le dit quartier pour les jours. José Ahunuda, 320 jours, fins municipales ordinaires; et at-

quartier No. 4. règlement et en liant pour quinze ploie une trentaine de mains. M. le Directeur du Manitoba.

Monsieur, — Un ancien et très difixation d'une taxe particulière dé-

voix, out voté pour : MM. Buron, Lundi prochain 15 février, étant Lauzon, McAnnany et Rocan. Con-

Les voix étant éga'ement divisées, sées vont s'efforcer d'arriver à un à la salte du conseil de ville, qui se- son honneur le maire vote contre La motion principale est rempor-

tée sur la même division. Et la séance s'ajourne sur motion de M. Lecomte, appuyé de M. Buron.

Nous lisons dans le Prix Courant Le B. C. Commercial Journal cote le beurre à Victoria comme suit : crèmeries de l'Est (Montréal) 281 cts : cremeries du Manitoba, 30 cts. Nous ne voyons pas de raisons pour que les cremeries de Manitoba soient cotées plus haut que celles de l'Est, car quoique grâce à M. Barré, la fabrication du beurre avec le système de beurreries ait fait beaucoup de progrès dans la province de la Rivière Rouge, etc.

Il faut donc en conclure que l'on chambault et Rocan, étaient pré- a expédié à Victoria que des beurres de seconde qualité, et pourtant les Le procès-verbal de la dernière prix réalisés sont assez élevés pour permettre l'expédition des beurres Diverses lettres et communiqués de première qualité que l'on cote

### Chronique Locale.

-Le temps s'est remis au froid.

-On a besoin d'un grément de droit. Les comités recommandent en bon ordre. S'adresser à ce bu-

-La conseil a à peu près disposé de la pompe à incendie à vapeur de Que le Reglement No. 100, pour la ville. M. McRobie est l'acquéreur

grand intérêt est donné à ces parties M. Buron, appuyé de M. La zon, et par les amateurs et les citoyens en général.

-La vente finale des terres d'écoles aura lieu demain à Deloraine.

-L'Hôpital Saint-Boniface remer-

-C. W. Lutes n'est pas autorisé à

-Une nouvelle fabrique de fer barbelé est en voie d'opération à Résolu, que les membres du con seil, tout en étant disposés à favoriser et à aider, dans les limites de leurs attributions, les projets et entreprises des propriétaires des lots du commandes abondent déjà. L'on pourra y fabriquer environ un char Considérant qu'en adoptant le dit de fil par jour. La compagnie em-

-Tous les tabacs à l'exception du meilleur Virgicie, irritent la langue,

#### Maissances a Fannystelle

Painchaud - Le ler janvier, Madame Pierre Painchaud, un fils. SANCE - Le 2 janvier, Malame Henri

JOANNET - Le 23 janvier, Madame Au-

guste Joannet, un fils. Bouchen-Le 3 fevrier, Madame Isidore pension. S'adresser à Boucher, un fils.

### AVIS.

Avis est par le présent donné qu'il sera fait une demande au Parlement du Canada. à sa prochaine session, d'un acte pour incorporer " La Compagnie de Chemin de Fer Manitoba et James Bay," accordant à la dite compagnie pouvoir de bâtir, construire et exploiter une ligne de chemin de fer partant de la cité de Winnipeg, ou de la rivière de l'Aigle, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, à l'est de Winnipeg, ou de tout autre point de la dite ligne, entre la dite cité de Winnipeg et la ville de Port Arthur, dans la province d'Ontario ; de la se dirigeant au nord-est ou au nordouest, selon le cas, jusqu'à un point sur la rivière Albany, à la tête des eaux navigables de cette rivière, pour de là se raccorder à la ligne projetée de la compagnie de chemin de fer Nippissing et James Bay. Daté le 26 janvier 1892.

VIVIAN & CARBERT. Solliciteurs des requérants, 9i 3.2.92 Winnipeg, Man.

A VIS est donné par le présent que James Albert Manning Aikins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Aikins, maintenant de l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère, de désertion et de

W. H. CULVER. Solliciteur du requérant. Daté à Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 17e jour de juin A.D. 1891. jno 19.8.91

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE. MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

la 71189. | etc., etc. écuries.

### TROUVÉE.

Une génisse de 18 ou 20 mois, noire et blanche. S'est réfugiée parmi les animaux On pourra la réclamer en payant les PHARMACIE SAINT-BONIFACE du soussigné au mois de novembre. frais d'impression de cette annonce et le

PLACIDE CHAPUT, 3i 3 2 9? Municipelité de Saint-Boniface.



de l'Industrie Laitière, donnera des conférences sur les méthodes améliorées employées dans l'industrie aux endroits suivants de Manitoba. Toutes ces assemblées s'ouvriront à 7.30 beures p.m. :-Mardi, le 9 fevrier-Salle du conseil

Lorette. Mercredi, le 10 février -Salle du conseil Sainte-Anne des Chênes. Jeudi, le 11 février-Maison d'école de

Vendredi, le 12 février-Salle du conseil de Saint-Pierre. Samedi, le 13 février-Maison d'école de

Saint-Malo. Mardi, le 16 février-Salle du conseil Morcredi, le 17 février-Maison d'école, arrond, centre, Saint-Jean-Baptiste, Jeudi, le 18 février-Maison d'école, Au-

Vendredi, le 19 février-Maison d'école, Sainte-Agathe. Le programme des assemblées qui auront lieu dans les districts de Lisgar et

Selkirk sera fixé et annoncé plus tard. Ferme Expérimentale, Ottawa, 29 jan-JOS. W. ROBERTSON. Commissaire de l'Industrie Laitière,

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Salles à diner et chambres à coucher sortiment considérable de cigares de choix, gner du trouble, vous sauver des dépensos bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses,

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à Gronge P. Howen article, écrivez à Gzonge P. Rowzill & Cir, No. 10, Rue Spruce, New-York.

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE -DROGUES, MEDECINES PATENTEES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES. Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, M. J. C. Chapais, assistant-commissaire matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecia de l'Hôpital de Saint-Boniface Telephone No. 401. N.B .- Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jno 15.3.88

#### Edouard Richard & Cie AGENTS D'IMMEUBLES

363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre à on marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi? Parcoque tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meilleur moyen de vendre

Nous avons toujours en mains une longue listo de propriétés dans toutes les parofases, offrant heaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou ecrivez, ca ne coûte rien, et cette demarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts.

PRETS SUR HYPOTHEQUES. DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, DOUS représentons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecieur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous fe-M. Pelietier a toujours en main un as- rons tout en notre pouvoir pour vous éparévitables et faciliter votre emprunt. 6m 16,12.91

---NOUVELLES---

## MARCHANDISES D'AUTOMNE!

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes:

## COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

## WM. BELL,

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL;

Rue Principale.

## AVANT L'INVENTAIRE

Réduction! Réduction! Réduction! Réduction!

SECHES A REDUCTION! MARCHANDISES

Hardes-Faites a Reduction ?

CHAUSSURES REDUCTION

E. VERGE, Saint-Boniface.

## AGRICULTURE

LES BEURRERIES ET FRO-MAGERIES AU MANITOBA ET AU NORD-OUEST

(Suite et fin).

BESOINS IMMÉDIATS DE L'INDUS-TRIE LAITIÈRE

10. Il faut une bâtisse spéciale sur le terrain de l'exposition, mais avant l'érection d'une telle bâtisse, nous espérons que les directeurs de l'exposition consulteront les vues de l'association laitière, relativement au genre de la construction requise et à ses accessoires.

20. Il nous faut de la législal'industrie laitière.

30. Presque toutes les provinces du Canada possèdent aujourd'hui des stations laitières expérimentales. Manitoba est resté en arrière sous ce rapport jusqu'à d'une telle institution au milieu de nous.

de fabriques et des conférenciers. l'eau pure, pas trop froide et les De plus il est désirable que les hivernant dans des étables bien inspecteurs soient avisés par l'as- aérées, bien éclairées, spacieuses sociation laitière.

Durant la dernière saison, le département de l'agriculture d'Ot- té Royale d'Agriculture d'Angletawa nous envoya deux inspec- terre, contient à ce sujet le résultemps des conférences sur divers | leur et un traitement très efficace bien. Eussent-ils été placés sous rapport paraît dans une adresse la direction de l'association lai- lue par M. W. Thompson à la tière, ils en auraient fait davan- dernière convention annuelle de tage ; particulièrement sous le l'association laitière provinciale. rapport de l'inspection du lait et Voici ce que dit M. Nocard à ce des fabriques. Permettez - moi | sujet : alors de suggérer que le secrétemps exprimant notre désir que rie. le plus grand bien.

S. M. BARRÉ.

#### L'AVORTEMENT CHEZ LES VACHES LAITIÈRES

Monsieur le Rédacteur,

tement des vaches laitières, qui est employée à cet effet : est devenue une maladie sérieuse et très fréquente dans nos campagnes. Dans l'intérêt général, veuillez avoir l'obligeance de publier ce qui suit :

a lieu accidentellement avant immédiatement. Il faut du soin, terme chez les bêtes à cornes, etc. de la patience et de l'exactitude Cette maladie toujours grave au La maladie diminuera la prepoint de vue économique, est de- mière année du traitement, mais province, surtout dans les cen- toutes les vaches infectées au tres Canadiens - français. Elle commencement du traitement cause toujours de grandes pertes avorteront probablement quand à la classe agricole, mais surtout même. Mais le traitement emaux cultivateurs qui s'occupent pêchera toute nouvelle infection. d'industrie laitière. Non-seule- La seconde année, la maladie cesment elle entraîne la perte du sera comme par enchantement. veau, mais elle ruine la bête, dans | Le traitement doit donc durer au sa santé comme vache laitière, et | moins deux ans. la rend souvent impropre à la reproduction.

CAUSES PROBABLES DE LA MALADIE

L'avortement est dû à des causes internes et externes: Les coups, les efforts violents, les courses forcées, le séjour prolongé à l'étable, sur un plan incliné de l'avant à l'arrière, les glissades sur la glace, sur un pavé mouillé, ou dans une côte trop raide, sont des causes externes de la maladie.

Les causes internes résident dans des dispositions physiologiques qu'il est difficile à décou-

Tout ce qui tend à affaiblir les animaux, l'accouplement entre sujets de parents trop rapprochés, une nourriture trop forte, insuffisante ou de mauvaise qualité, une maladie grave, sont des cau-

ses internes d'avortement. Du foin ou de la paille trop humide, gelée ou noircie, rouillée (smutty), ou salie par la boue, du grain avarié, de l'herbe chargée de gelée blanche, des patates crues mangées en trop grande dron ou à de l'alcohol. abondance. Des pâturages et des fourrages ergotés ou rancés, selon certains auteurs, peuvent aussi produire l'avortement.

Des boissons malsaines, trop froides, des étables, comme on en trouve trop souvent ici, construites en partie sous terre, sans plancher, humides, froides, obscures et malsaines, prédisposent à la maladie.

Quelquefois l'avortement a lieu dans les étables les mieux tenues. C'est dans ce cas une maladie épizotique et contagieuse. Il suffit qu'une vache avorte pour que toutes les autres avortent aussi. On attribue la maladie à

un germe microbique. Une des causes fréquentes de l'avortement, c'est l'abreuvage irrégulier des bêtes à cornes. Les vaches tenues à l'étable sans boire deux jours de suite, durant un froid intense ou une forte tempête, sont ensuites envoyées à la rivière ou au puits pour s'abreuver; elles se gorgent d'une trop grande quantité d'eau froide et l'avortement en est souvent la conséquence.

Après un premier avortement, tion pour protéger et encourager une vache a une tendance à avorter de nouveau. C'est pourquoi elle devient pour ainsi dire impropre à l'élevage.

MOYENS PRÉVENTIFS

Un des meilleurs préventifs, c'est de tenir les bêtes dans un présent. Espérons que la présente parfait état de santé en les traiannée amènera l'organisation tant avec douceur, en les soignant et surtout en les abreuvant régulièrement et leur don-40. Il nous faut des inspecteurs nant une nourriture saine, de

et propres. Le dernier rapport de la Sociéteurs, qui donnérent en même tat d'expériences de grande vapoints de la province. Ces ins- recommandé par un spécialiste pecteurs firent assurément du M. M. Nocard. Un résumé de ce

" 10. J'ai considérablement simtaire de notre association soit au- plifié mes méthodes. Ma grande torisé à écrire à l'honorable mi- expérience a simplement démonnistre de l'agriculture, une lettre tré, que l'avortement ruine une contenant l'expression de notre bête pour l'élevage. Une vache gratitude pour l'envoie des ins-pecteurs l'année dernière, et le restera stérile. La seule chose à priant de les renvoyer durant la faire, c'est de l'isoler du troupeau présente année, mais en même et de l'engraisser pour la bouche-

ces inspecteurs en arrivant ici, se " 20. Aussitôt que la maladie mettent en communication avec entre dans une étable, je détruis les directeurs de notre associa- le produit de l'avortement et la tion, et avisent avec eux sur les suite par le feu ou par l'eau moyens à prendre pour utiliser bouillante et je désinfecte l'étable leurs services de manière à faire complètement tous les huit jours tant que les vaches ne sont pas toutes vêlées. Voici comment on Conférence devant l'associa- procède pour la désinfection tion laitière provinciale tenne à balayez soigneusement le pontage Winnipeg le 27 et le 28 janvier de l'étable et humectez avec une solution de vitriol bleu (sulphate de cuivre) ou du sublimé corrosif, disons 4 onces de vitriol par gallon d'eau.

"30. Je lave tous les jours avec une éponge trempée dans Un certain nombre de cultiva- une solution de sublimé corrosif teurs me demandent comment (corrosive sublimate) l'anus, la faire pour se préserver des pertes vulve, le périnée et la queue de considérables causées par l'avor- la bête. La prescription suivante

Eau de piuie...... 2½ gallons (Corrosive sublimate)...... 10 grammes Acide hydrochloridrique .... 1} once

" Ce traitement m'a bien réussi. Seulement on ne doit pas On appelle ainsi le vélage qui attendre que la maladie cesse venue très fréquente en cette elle existera encore, parce que

> "Si toutefois l'avortement revient dans une étable, la bête affectée doit être immédiatement isolée, etc., l'étable désinfectée et le traitement ci-haut mentionné de suite adopté et régulièrement

suivi durant au moins deux ans." Le résultat des études du savant M. Nocard ne pouvaient nous arriver plus à propos et nos cultivateurs feraient bien d'en

S. M. BARRÉ. N.B.—Les matières généralement employées pour la désinfection des étables sont : la chlorure de chaux, le vitriol, la couperose, l'acide phénique, l'acide carbo-lique et le blanchissage à la chaux.

La chlorure de chaux peut être soupondree sur le plancher de l'étable et mise dans des vases en ferblanc dans des endroits inaccessibles aux animaux.

Pour la fumigation, faites sortir tous les animaux de l'étable. fermez-en bien toutes les ouvertures et faites y brûler dans un

S. M. B.

## Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE. ICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITORA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure. TELEPHONE No. 607.

## **Une Chevelure**

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, per-dait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'e sai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle prêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année.

#### Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. Je parais dix ans plus

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charles-town, Mass., Mile. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désor-dres de l'estomac et du foie, et dans ce d'Ayer ou bien par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corre les manuelles de la company. lu corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remêdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

## Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous !: Pharmacieus et les Parfumeurs.

Marchands W de S

INNIPEG et iqueurs

## **GARDE**

CHAQUE PALETTE DE

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

IL Y EN A PAS D'AUTRE

## QUI SOIT VERITABLE. LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 \_\_\_ ET \_\_\_ Saint-Boniface, Rue Dymoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

## Regis Peloquin

VOITURE DE PLACE A TOUTES HEERES-Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sol-TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE,

WINNIPEG. Ou à toute heure, laissez vos ordres à 'Hôtel Québec, Saint-Boniface, 1a18.11.91

## HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG. Le plus ancien hôtel de Winnipeg com-

plètement remis à neuf. VINS, : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés.

PROPRIÉTAIRE. 25.11.91

### MAISON DE PENSION Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Ma-dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, & des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les atl telages de ceux qui viennent en voiture.

Le Chemin de Fer

La ligne la plus courte et la plus directe pour tous les

## L'EST ET DE L'OUEST

Taux faciles pour Toronto, Montréal, Ottawa, Québec, New-York. Boston et tous les points de l'Est.

Taux pour les Côtes du Pacifique, dix et cinq piastres meilleur marché que par tout autre ligne.

Le confort que donne la compagnie à ses voyageurs est sans rival, chars palais, chars dortoirs, chars réfectoires, chars de première classe luxueux, chars dortoirs de colons gratuits, tous sur le même convoi.

## TRAINS DIRECTS—TEMPS LE PLUS RAPIDE

Les bagages sont consignés destination directe.

Avantage unique pour retenir des passages Océaniques pour l'Ancien Monde aux prix les plus bas, sur demande.

Communication directe avec la Chine et le Japon. Le steamer "Empress of India" laisse Vancouver le 10 Février.

S'agresser à W. M. McLeod, agent des voyageurs pour la cité, 471 rue Principale, Winnpieg, ou à Joe. Carter, agent de la

ROBT. KERR. Agt. gén. des Pass. 1,20,92 jno

CHEMIN DE FER

La Route la plus Populaire et la Meilleure

## Convoi quotidien de Winnipeg avec

Char Palais, Char Dortoir, Char cellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mène le voyageur à travers un pays intéressant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

## BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon on la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée condui-sant au Territoire de Washington.

## LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD. Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE.

Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul.

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CABRIÈRE, jr., et ROGER CARRIÈRE Ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ÉCURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension

CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin. 1a 4.2.91 ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente donneront une attention spéciales aux chevaux et antres animaux malades qui leur

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

## HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du

e de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

pont Saint-Boniface.

### HOTEL SAINT-BONIFACE COIN DES RUBS TACHE ET

NOTRE-DAME. FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries. Priz modérés. La maison est avantageusement connue. 1a.7.11.88

## MESDAMES, PRETEZ VOTRE ATTENTION!

NOUS AVONS ACHETÉ LA BALANCE Remarquez nos prix: D'UN FONDS DE GROS

## D'Etoffes a Robes, Etc.,

Et nous les détaillerons

PENDANT LE RESTE DU MOIS

A : MOITIE : PRIX

Ces étoffes sont actuellement à notre étalage au

No. 432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

vant 75 cts la verge, pour 37½ cts. Va-lant 50 cts pour 25 cts. Etoffes tout laine, nuances écos-

Cachemires de couleurs, tout

laine, de toutes les nuances à la mode,

saises, double largeur, pour 25 cts. Outre ce que ci-dessus, nous avons une quantité considérable D'AUTRES ETOFFES tout laine, valant 30 cts pour 174 ets.

AUSSI -Etoffes double largeur. Etoffe à Manteaux noire, valant \$3.00 pour \$1.50: valant \$2.50 pour \$1.25. NOUS POUVONS ajouter que ce sont là les meilleurs prix que nous avens jamais offerts; ces marchandises sont nouvelles et arrivent directement,

VENEZ A NOTRE POPULAIRE MAGASIN D'ETOFFES A ROBES AVANT D'ALLER AILLEURS.

## GEO. H. RODGERS & CIE.

432 et 470 rue Principale, Winnipeg. SUCCURSALE A GLENBORO.

N.B.-M. JOSEPH LACHAMBRE est préposé à notre pratique française. Inutile de dire que ce Monsieur executera toutes leurs commandes à leur satisfaction.

## LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE. Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.

## Tirages bi-mensuels du 3 et 17 Fevvier 1892.

NOMENCLATURE DES LOTS 3134 LOTS 1 Lot valant \$15,000 - \$15,000 5,000 Valant \$52,740 2.500 -2,500 1,250 -1,250 2 Lots 1,000 500-GROS LOT 250-1,250 25 1,250 50-100 2,500 Valant \$15,000 15--3,000 500 10-5,000 Lots Approximatifis Le Billet, - \$1.00 1,500 100 11 Billets pour \$10 1,000 10-4,995 3134 Lots valant - - \$52,740 Demandez les circulaires.

## M. HUGHES

-: MEUBLES :-

la 20.8.90

BN GROS ET EN DÉTAIL Bloc de l'ancienne maison "Potter," Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg. Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.

SATISFACTION : GARANTIE.

ENTREPRENEURS

S. E. LEFEBVRE,

81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

Pompes Funebres

EMBEAUMEURS. Un assortiment complet de Cercueils. Magasin ouvert jour et nuit.

Telephone No. 413.

1a 29.7.91 M. HUGHES & CO.

BANNING & CIE,

## GROS.

COMMERCANTS ET FABRIQUANTS

## MOULINS :: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET. Bureau Principal et Cour:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie.

## E. L. JOYAL, Sellier et Harnacheur



363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

E. L. JOYAL.

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus. BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES,

BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX. Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.

M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas

MERIE NO

שב שם בד

Nous executons sous le plus

Toutes Commandes pour Impressions

DANS LES DEUX LANGUES

TELLES QUE : --

CARTES D'AFFAIRES,

CARTES DE VISITES.

CARTES DE SOIRÉES

PAN-CARTES,

CATALOGUES.

BROCHURES.

CIRCULAIRES, ENTETES DE COMPTES,

LETTRES FUNÉRAIRES,

ENVELOPPES,

MEMORANDUMS,

PROGRAMM

PLACARDS, ETC., ETC.

-(o TOUTES ESPECES DE o)-

BLANCS et FORMULES

-II A L'USAGE DES II-

Corporations Municipales

Toutes commandes envoyées par a malle recevra une attention im-

médiate en s'adressant à

La Cie Canadienne de Publication

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA